

ID Quantique au cœur d'un projet européen pour sécuriser la transmission des données

L'entreprise genevoise a été sélectionnée par l'UE pour renforcer la sécurité des échanges d'informations dans les télécommunications, la finance et les soins de la santé.

MATTEO IANNI

Ce mois de septembre marque le lancement du projet de recherche européen nommé OPENQKD (ndlr. pour *Open Quantum Key Distribution*). La Commission européenne a en effet annoncé ce projet qui vise à installer un banc d'essai d'infrastructure de communication quantique nettement plus sécurisé que la technologie existante. L'idée est d'installer, pendant 3 ans, des infrastructures test de communication quantique dans plusieurs pays européens afin de drastiquement renforcer la sécurité d'infrastructures clés dans les domaines des télécommunications, de la finance, des soins de la santé, de l'approvisionnement en électricité et des services publics.

1,84 million d'euros pour IDQ de la part de l'UE

Pour ce projet unique au monde et devisé à 15 millions d'euros, l'Union européenne (UE) a sélectionné 38 entreprises et instituts de recherche à travers le continent, dont quatre organisations suisses et toutes genevoises: Mt Pelerin Group, ID Quantique, l'Université de Genève et les Services Industriels de Genève.

Dans ses 15 millions, 1,84 million a été versé à l'entreprise ID Quantique. Soit la somme la plus haute parmi les 38 entreprises et instituts de recherche sélectionnés. Ce n'est pas si étonnant puisque la firme genevoise est considérée comme l'un des leader mondiaux des solutions de cryptographie et de détection quantiques. Baptisée «Quantum Key Distribution (QKD)», la solution de l'entreprise genevoise est considérée comme une forme de cryptage ultra-sécurisée qui permet la transmission des données avec



GRÉGOIRE RIBORDY. Il est le directeur général d'ID Quantique. L'entreprise compte près de 100 employés.

un très haut niveau de sécurité. «Celle-ci permet de sécuriser une liaison en transmettant la clé de cryptage via des photons,

c'est-à-dire des particules de lumière, commente le CEO Grégoire Ribordy. Et lorsqu'un cyberpirate tente d'accéder au

message, et que ce dernier passe entre les deux points, sa forme change de sorte que le destinataire sache qu'il a été falsifié, tout en supprimant ou en modifiant le message au cours du processus.»

Dans le cadre de ce programme européen, ID Quantique fournira cette solution et ce service de cryptage de réseau à sécurité quantique. En somme, l'entreprise carougeoise est la pierre angulaire du projet.

Cap sur les Etats-Unis

Malgré encore une étiquette de start-up, l'entreprise est pour le moins bien ancrée dans le secteur. Créée en 2001, ID Quantique est à l'origine un spin-off de l'UNIGE. L'entreprise a initialement travaillé sur des projets de recherche visant à démontrer la faisabilité de la distribution de clés quantiques,

mieux connue sous le nom de cryptographie quantique. Aujourd'hui, ID Quantique sécurise des communications, désormais des réseaux entiers et s'est aussi lancée dans les capteurs quantiques qui rendent possibles

ID QUANTIQUE SÉCURISE NOTAMMENT AUJOURD'HUI LE RÉSEAU 5G DU SUD-CORÉEN SK TELEKOM.

des mesures extrêmement précises, très utiles, pour les voitures autonomes par exemple.

En février 2018, l'entreprise genevoise avait fait la Une des journaux lorsque SK Telecom, leader sud-coréen des télécommunications, avait alors investi 65 millions de dollars dans la société. Un montant qui était destiné à développer les technolo-

gies quantiques d'IDQ pour les marchés des télécommunications et de l'Internet des objets. D'ailleurs, aujourd'hui ID Quantique sécurise le réseau 5G en Corée du Sud. Pour l'heure, l'entreprise genevoise a la main mise sur 30% du réseau. Dès 2020, le pourcentage devrait monter à 70%.

Côté résultats financiers, le chiffre d'affaires pour cette année s'annonce «au-dessus de 10 millions de francs», d'après le CEO Grégoire Ribordy. «L'entreprise connaît une croissance continue de 20 à 25% par année.» Avec près de 100 collaborateurs, dont 80 à Genève, l'entreprise possède des bureaux commerciaux en Corée du Sud bien sûr, mais également aux Etats-Unis.

Le marché américain est d'ailleurs le prochain objectif véritable à court terme pour l'entreprise genevoise. ■

Serbeco, ID Quantique et l'association Réalise primées à Genève par la CCIG

Chaque année, la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)** récompense les acteurs du canton qui dans le domaine de l'économie et de l'innovation. Pour cette année 2019, le prix de l'innovation a été décerné à l'entreprise ID Quantique, et celui de l'économie à Serbeco.

Serbeco, l'art de la valorisation des déchets

Cette dernière est une entreprise familiale. Fondée en 1977, Serbeco fait référence dans la collecte, le tri et la revalorisation de déchets. En 2016, la mise en service d'une nouvelle ligne de tri a permis d'accéder à une qualité et une précision jamais atteintes pour le tri de déchets mélangés, permettant de recycler et valoriser 76% des déchets récoltés. Comptant aujourd'hui 135 em-

ployés, la société a créé 21 postes en trois ans. Elle s'engage activement en faveur de la formation (elle compte sept apprentis dans quatre filières) et de l'insertion professionnelle (réinsertion d'anciens détenus ou encore intégration professionnelle de populations migrantes). Serbeco – qui détient actuellement 25 à 35% de part de marché à Genève – mise sur la synergie avec d'autres entreprises du cru. Dans cet esprit, elle a créé le groupe Serbeco en s'associant avec ProP, spécialisée dans les travaux de voirie, de nettoyage, la gestion des déchets et la location de vaisselle consignée, et Energie Durable, active dans la vente de pellets et de plaquettes de bois, la location de chauffages mobiles, le nettoyage de chaufferies.

Pour la première fois depuis 2012, un prix spécial du jury a

également été décerné, qui distingue l'association Réalise. Fondée en 1984 dans le but de faciliter l'accès au monde du travail des personnes sans emploi et sans formation, l'association Réalise emploie aujourd'hui 100 collaborateurs et dispose de 170 places de formation, lui permettant de former 450 candidats par an. La formation se déroule sur six mois. Pendant cette période, les candidats sont suivis par un conseiller en ressources humaines et par un «jobcoach». Ils apprennent et valident leurs compétences métier en travaillant sur des mandats de sous-traitance et en suivant des stages pratiques dans d'autres entreprises partenaires. A l'issue de leur parcours, Réalise est ainsi en mesure de proposer aux entreprises des candidats formés et testés. L'association fonctionne aujourd'hui



SERBECO. Bertrand Girod (deuxième depuis la droite) a pris les rênes de l'entreprise familiale de recyclage en 2012.

avec un budget avoisinant 10 millions de francs, dont 60% provient des mandats de formation

(essentiellement publics) et 40% des mandats de sous-traitance (privés). ■